

Informations sur la campagne nationale de récolte de dons de l'Aide suisse à la montagne, du 31 janvier au 11 février 2022

Les nouvelles entreprises dynamisent les régions de montagne



Informations sur la campagne nationale de récolte de dons de l'Aide suisse à la montagne, du 31 janvier au 11 février 2022

Aide au démarrage pour de jeunes entreprises des régions de montagne

Il faut toujours de bonnes idées et du courage pour créer une entreprise. En raison de leur emplacement, les jeunes entrepreneurs de montagne doivent encore surmonter un désavantage supplémentaire. Lorsqu'ils atteignent leurs limites financières lors d'investissements importants, l'Aide suisse à la montagne peut les soutenir : du tourisme ou de l'artisanat aux produits numériques, la diversité des entreprises prospères soutenues durant leur phase de démarrage ne cesse de croître. En proposant des emplois qualifiés, elles dynamisent les régions de montagne. Dans sa campagne de récolte de dons de cette année, qui se déroulera du 31 janvier au 11 février 2022, l'Aide suisse à la montagne appelle donc à soutenir les personnes vivant en montagne lors de la réalisation de nouvelles idées commerciales.

Contenu

Les frères Gagygnole, Souboz/BE	3
Auprès de mon arbre, maisons entièrement en bois massif, Vollège/VS.....	4
Nomady, plate-forme de réservation pour des camps dans la nature, Einsiedeln/SZ.....	5
Autres entreprises de montagne soutenues lors de leur démarrage.....	6
Appel à la campagne de récolte de dons	9



Les frères Gagygnole, Souboz/BE

Une porte insignifiante au rez-de-chaussée d'une ancienne ferme qui s'ouvre sur un petit paradis pour les amateurs d'eaux-de-vie. Les visiteurs ne sont pas accueillis uniquement par une odeur d'épices et d'oranges mais aussi par les trois frères Gyger: Gaëtan, Luca et Tim. Ces jeunes hommes vêtus de t-shirts gris sont les piliers de la firme **Gagygnole**.

Tout a commencé dans la cuisine de leurs parents, à Souboz, un hameau du Jura bernois. C'est là que Gaëtan, qui a une formation d'agronome, a concocté ses premières boissons alcoolisées. « Comme la plupart des jeunes gens, je bois volontiers de l'alcool quand je sors avec mes copains », explique-t-il. Mais le fait que pratiquement tous les alcools étaient importés ne lui plaisait guère. « Je décidai donc d'y remédier. ». Depuis le début, l'objectif des trois frères consistait à produire des spiritueux naturels et BIO. Il était donc évident que pour créer leur nouvelle boisson, ils privilégient la gentiane, qui pousse dans les pâturages du Jura. Résultat : une liqueur au goût frais qui convient parfaitement pour les apéritifs et les cocktails. Une première cuvée qui s'est vendue en un rien de temps et depuis, la demande dépasse toujours la production. « Nous aurions aimé produire davantage mais nous n'avons pas suffisamment de place », explique



Luca en 2019. Ce n'est que quand les trois frères ont pu transformer l'ancien appartement de leur grand-père avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne, qu'ils ont pu souffler. Depuis la création de la Souboziane, l'équipe a développé deux nouveaux produits à base de Gin et un à base de Vodka, tous composés d'herbes 100% BIO et principalement suisses. Gagygnole a remporté en novembre 2021 – lors du concours de DistiSuisse 2021/2022 – deux médailles d'or pour Dama-Gin et Vodkakatapulte et une médaille d'argent pour Souboziane. Fran-Gin est ressorti vainqueur de sa catégorie et promu meilleur Gin de Suisse ! Fondée en 2014, l'entreprise emploie désormais 5 personnes, voire 7 en période de fin d'année, et a vendu plus de 15'000 bouteilles depuis sa création. Soucieux de l'alimentation d'aujourd'hui et de la santé de l'environnement dans lequel on vit, Gagygnole démontre qu'il est possible de consommer local, tout en ayant des produits de qualité.

Plus d'information:

<https://www.aidemontagne.ch/fr/projets/les-freres-gagygnole>

<https://gagygnole.ch/>



Auprès de mon arbre, maisons entièrement en bois massif, Vollège/VS

Frossard Bois SA travaille le bois depuis près de 50 ans. Mais jusqu'à présent leur bois était généralement utilisé uniquement comme matériau porteur pour la construction de maisons. Il y a environ cinq ans, un client a souhaité faire construire une maison entièrement en bois – en bois suisse. Cette demande a donné l'impulsion pour aller plus loin. La société s'est rapprochée de deux autres entreprises, Sylvapro SA et Alter&Deslarzes SA. Ensemble, en 2021, elles ont fondé **auprès de mon arbre SA**. La jeune entreprise réunit sous un même toit toute la palette de production, de la sylviculture à la transformation en passant par une scierie. L'activité de l'entreprise est une première en suisse romande. Grâce à des machines CNC innovantes opérées en usine, elle construit depuis décembre 2021 des modules de maison finis et parfaitement ajustés avec un procédé spécial de chevillage du bois : un élément de paroi, une dalle en bois entre deux étages ou même une dalle comme élément de toiture. Ce système de chevillage permet la fabrication des éléments sans l'utilisation de colle ni même de vis ou de clou. De plus, les canaux pour les conduites d'électricité, d'eau et autres passages sont déjà fraisés lors de la fabrication. Sur le chantier, il suffit d'emboîter les pièces les unes dans les autres.



Il faut environ 300 m³ de bois brut pour construire une petite maison individuelle. « En Suisse, ce bois repousse en 10 minutes », explique Bernard May, chef de l'entreprise forestière Sylvapro. Le potentiel pour les constructions en bois massif est donc énorme. « Nous voulons revaloriser le bois local et raccourcir les distances de transport », explique Nicolas Giroud de Frossard Bois. « Avec la nouvelle technologie, seule la couche extérieure nécessite de belles planches, pour les cinq couches intérieures, nous pouvons aussi utiliser du bois de moindre qualité esthétique ». Il est ainsi possible d'utiliser environ 70 pour cent d'un tronc d'arbre, contre 50 pour cent auparavant. « Si on utilise du bois dans la construction plutôt que de le brûler, on contribue aussi largement à stocker du CO₂ », explique Nicolas Giroud. Les trois entreprises se sont également fixées pour objectif de réduire leurs émissions de CO₂. Une grande partie de l'électricité utilisée par les machines est produite par des panneaux solaires installés sur les toits et les halles sont chauffées avec des déchets de bois.

Plus d'information:

<https://www.berghilfe.ch/fr/projets/un-empilement-parfume>

<https://aupresdemonarbre.ch/>



Nomady, plate-forme de réservation pour des camps dans la nature, Einsiedeln/SZ

Un camping-car promet la liberté absolue : partir dans la nature, s'arrêter dans un endroit sublime à l'orée d'une forêt, profiter du silence, s'asseoir autour d'un feu de camp et finalement se glisser dans un sac de couchage bien chaud pour être réveillé le lendemain matin par le chant des oiseaux et les premiers rayons du soleil. Malheureusement, la réalité est souvent bien différente. Le camping sauvage n'est quasiment plus possible et toléré en Suisse, et dans les campings, on se retrouve souvent côte à côte avec d'autres camping-cars. En réalité, la nature semble bien lointaine.



Oliver Huber et Paolo De Caro ont voulu remédier à cette situation. « Nous étions convaincus que de nombreux propriétaires de terrains étaient prêts à mettre un joli coin de terre à disposition des campeurs », explique Oliver Huber. Les jeunes entrepreneurs d'Einsiedeln/SZ ont donc créé la plateforme de camping **nomady.ch** pour les fans de la Vanlife. Elle permet de réserver en ligne son petit coin de nature. Sans être dérangé, loin du tourisme de masse et sans craindre d'être chassé par la police au milieu de la nuit. « Cette collaboration profite aux deux parties. Le campeur peut vivre l'expérience en pleine nature qu'il recherche, et l'hôte peut générer un revenu complémentaire ».

Par exemple la famille d'agriculteurs Sébastien et Murielle Frossard à Romanens en Gruyère, entre Bulle et Romont. Elle met à disposition des campeurs Nomady une parcelle située derrière sa ferme qui donne une vue magnifique sur le Moléson et les Préalpes fribourgeoises. « Ce qui me plaît avant tout, c'est de côtoyer des personnes issues d'un milieu éloigné de l'agriculture. », explique Sébastien Frossard. « Après une première saison comme hôte avec Nomady, mon épouse et moi sont encore plus motivés à développer l'agrotourisme pour diversifier notre exploitation. »



La jeune entreprise connaît actuellement une croissance fulgurante, notamment alimentée par la pandémie. Les places de Suisse alémanique ont été complétées par de très nombreuses places en Suisse romande et quelques-unes au Tessin. L'équipe Nomady s'agrandit en conséquence : après trois ans d'activité, neuf personnes ont déjà été engagées.

Plus d'information:

<https://www.aidemontagne.ch/fr/histoires/la-demande-nest-pas-un-probleme>
www.nomady.ch



Autres entreprises de montagne soutenues lors de leur démarrage

Jambon cuit dans l'asphalte, Val-de-Travers/NE

Il n'y a pas si longtemps que les mineurs du Val-de-Travers descendaient encore dans les mines, via un tunnel-labyrinthe pour y extraire l'or noir d'asphalte. Aujourd'hui, les galeries sont une attraction pour les visiteurs. Et dans le café-restaurant d'à côté, c'est une expérience culinaire exceptionnelle qui les attend.

<https://www.aidemontagne.ch/fr/projets/jambon-cuit-dans-lasphalte>



Votre cercle de vie, Château d'Œx/VD

Tout a commencé par une exploitation agricole bio avec vente à la ferme. La famille Mottier-Gerber gère sur ses sites de Château-d'Œx et de Zweisimmen deux magasins bio qui ont changé beaucoup de choses. Aujourd'hui, la famille s'apprête à ouvrir ses portes à un public plus large dans le cadre d'un projet pionnier.

<https://www.prixmontagne.ch/fr/projets/votre-cercle-de-vie-fr>



Plus beau encore du haut d'un cheval, Le Noirmont/JU

Ce n'est pas pour rien que le Jura est considéré comme le Far West de la Suisse. Une nature intacte, des canyons, de vastes plaines – et des chevaux partout où se pose le regard. Un réseau de pistes cavalières de quelque 1'000 kilomètres de long permet de découvrir tout l'arc jurassien du haut d'un cheval.

<https://www.aidemontagne.ch/fr/projets/plus-beau-encore-du-haut-dun-cheval>





Tout autour du vacherin, Le Brassus/VD

Le Vacherin se distingue par son odeur pénétrante et sa boîte en bois dans laquelle il est conditionné. Pascal Rachet fabrique ces boîtes à la main.

<https://www.aidemontagne.ch/fr/projets/tout-autour-du-vacherin>



Un magasin pour tous, Troistorrent/VS

Impossible de manquer le magasin à l'entrée du village de Troistorrent dont la construction rappelle un chalet d'alpage. Avec son large assortiment de produits régionaux du Val d'Illyez, « La Cavagne » a su s'adapter aux tendances actuelles et répondre aux attentes des indigènes et des touristes.

<https://www.aidemontagne.ch/fr/projets/un-magasin-pour-tous>



Des pâtes comme celle de la nonna, Breno/TI

Le parcours de vie d'Olaf Baumann est très diversifié, mais pas vraiment rectiligne. Il le poursuit tout récemment dans le village de montagne tessinois dans lequel il a grandi. Ce cuisinier de métier s'y est aménagé un « Pastificio artigianale ». Ses produits maison, élaborés à partir d'ingrédients locaux, remportent un franc succès auprès des autochtones et des touristes.

<https://www.aidemontagne.ch/fr/projets/des-pates-comme-celles-de-la-nonna>





Un magasin de village numérique, Cerniat/FR

Que faire quand le magasin du village ferme, le chiffre d'affaires étant trop bas et les coûts de personnel trop élevés ? Il faut alors tenter un pas vers l'avenir. Dans le petit village de Cerniat, le « Val Marché » est ouvert 24 heures durant – en self-service et avec un accès via un QR code.

<https://www.aidemontagne.ch/fr/projets/un-magasin-de-village-digital>



Vingt-quatre saveurs, Troistorrents/VS

Tout a débuté en 2008, dans la cuisine de l'alpage de la famille Dubosson Bregy. Durant cette période, le prix du lait n'en finissait plus de dégringoler, au point qu'il permettait tout juste de payer le fourrage pour le bétail. C'est ainsi que sont nés les yogourts Dubosson Bregy aux vingt-quatre saveurs. Ils ont été nominés en 2021 pour le Prix Montagne.

<https://www.prixmontagne.ch/fr/projets/yogourts-dubosson-bregy>



Jusque dans les moindres détails grâce au mégadonnées, Le Cerneux-Péquignot/FR

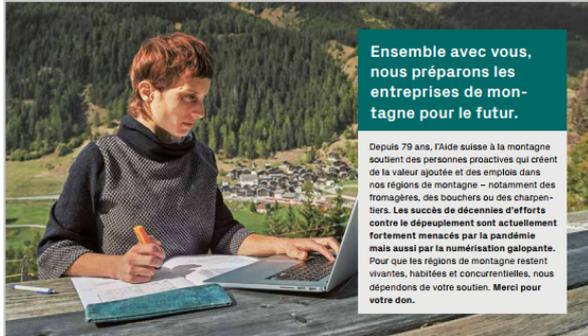
Aucun détail n'est laissé au hasard sur les reliefs en bois façonnés par les machines CNC d'Éric Marguet. Même les maisons et les arbres y figurent. Ces créations sont possibles grâce à des algorithmes créés sur mesure permettant de traiter de manière efficace une quantité phénoménale de données. Les possibilités d'utilisation dépassent notre imagination, ou presque.

<https://www.aidemontagne.ch/fr/projets/jusque-dans-les-moindres-detaills-grace-aux-megadonnees>





Appel à la campagne de récolte de dons



Ensemble avec vous, nous préparons les entreprises de montagne pour le futur.

Depuis 79 ans, l'Aide suisse à la montagne soutient des personnes proactives qui créent de la valeur ajoutée et des emplois dans nos régions de montagne – notamment des fromagères, des bouchers ou des charpentiers. Les succès de décennies d'efforts contre le dépeuplement sont actuellement fortement menacés par la pandémie mais aussi par la numérisation galopante. Pour que les régions de montagne restent vivantes, habitées et concurrentielles, nous dépendons de votre soutien. Merci pour votre don.

Votre don en bonnes mains.

Fondation Aide suisse à la montagne
Soodstrasse 55 | 8134 Adliswil | T 044 712 60 60
info@aidemontagne.ch | aidemontagne.ch



L'innovation rencontre la tradition.

Trois exemples de petites entreprises innovantes pour lesquelles l'avenir a déjà commencé. Elles ont fait le saut dans le futur grâce à des gens comme vous.



ZALENDE DANS LE VAL POSCHIAVO/GR. MACHINE CNC POUR TRAVAILLER LA PIERRE DANS L'ATELIER



Les Paganini exploitent des carrières de pierre dans le Val Poschiavo depuis 70 ans. Ils ont toujours dû lutter contre la concurrence italienne souvent un peu moins chère, notamment parce qu'ils réalisaient encore de nombreux travaux manuellement. À un moment donné, le père et son fils ont compris qu'il fallait investir ou fermer. Les deux hommes ont décidé de maintenir leur entreprise et de préserver les 5 emplois. Ils ont investi dans une fraiseuse numérique qui réalise de nombreuses étapes de travail de manière autonome et réduit ainsi les coûts. Les moyens financiers de la famille Paganini étaient insuffisants pour acheter la machine, l'Aide suisse à la montagne lui a donc apporté son soutien.



«Grâce à la nouvelle machine, nous sommes à nouveau concurrentiels avec l'Italie voisine.»
Alessio Paganini, tailleur de pierre de la 3e génération

SOUBOZ/BE. LOCAL DE PRODUCTION POUR LA DISTILLERIE

«Je n'arrive pas à croire que presque tous les alcools forts proviennent de l'étranger, alors que nous vivons au milieu de splendides champs de gentianes.»
Luca Gyger, jeune entrepreneur



étaient-elles importées et industrielles? Plutôt que de se poser des questions, ils ont choisi d'agir et de fonder leur propre distillerie. Pour élaborer leur eau-de-vie, ils déterrent des kilos de racines de gentiane et les mélangent avec des herbes locales. Leur «Souboziane» est vite devenue célèbre et l'unité de production trop petite. L'Aide suisse à la montagne soutient les bonnes idées, elle a donc contribué à professionnaliser la distillerie. Les frères Gyger peuvent désormais distiller jusqu'à 10 000 bouteilles d'eau-de-vie par an.



Les frères Gyger sont de joyeux lurons. Ils aiment sortir et déguster un verre d'alcool fort. Mais pourquoi presque toutes les eaux-de-vie disponibles

ISENTHAL/UR. SENTIER DU DIALECTE URANAIS

«Pour que des touristes viennent dans notre vallée isolée il a fallu faire preuve d'imagination.»
Josef Schuler, initiateur



Josef Schuler aime «son» Isenthal où il a travaillé durant des années comme instituteur. Avec seulement 480 habitants, il est difficile de rentabiliser les infrastructures. Car postal, épicerie de village, restaurants – sans touristes les restreintes financières sont vite insuffisantes. Heureusement, Josef Schuler a eu la bonne idée de créer le sentier du dialecte uranaïs. Sur les hauteurs d'Isenthal, un chemin de randonnée passe par 13 poteaux, chacun gravé d'une paire de mots typiquement uraïs et doté d'un code QR. Sur leur smartphone, les visiteurs découvrent par exemple que «Giffo» signifie télephérique. Depuis, les GIFfo locaux sont davantage utilisés.